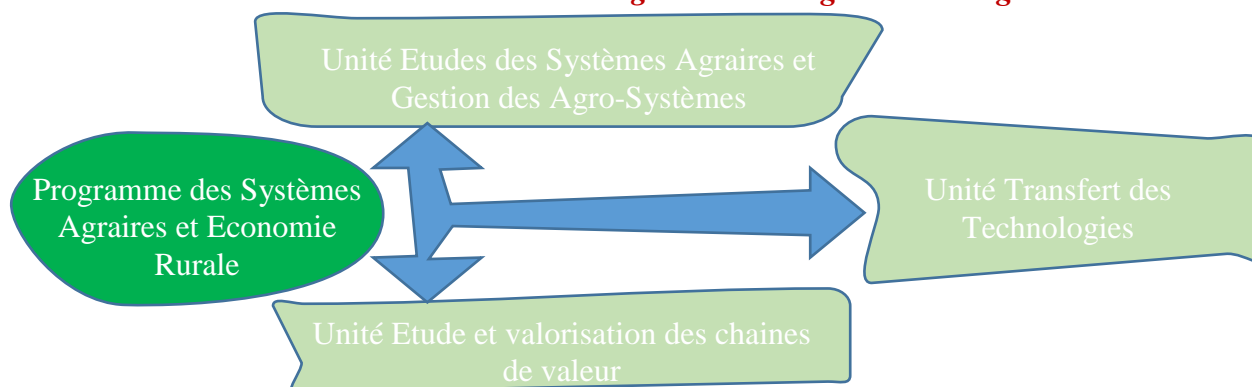


Le programme des Systèmes Agraires et Economie Rurale (PSAER) à l'ISABU

Amélioration du bien-être à travers une agriculture intégrée à l'élevage et rentable



Le programme « Systèmes Agraires et Economie Rurale (SAER) » est l'un des programmes de la Direction de la Recherche de l'ISABU. Il est composé de 3 unités de recherche à savoir : i) Transfert des Technologies (TT) ; ii) Etudes des Systèmes Agraires et Gestions des Agro-Systèmes (ESAGAS) et l'unité Etudes et Valorisation des Chaines de Valeur (EVCV). C'est un programme transversal qui s'occupe des recherches diversifiées qui peuvent être liées ou non aux activités de recherche menées par d'autres programmes de recherche. Grâce aux missions de ses unités de recherche, le programme SAER contribue dans l'analyse des facteurs de production à travers son unité ESAGAS qui concilie à la fois la compréhension des systèmes de production et le milieu dans lequel les activités agricoles sont effectuées. L'unité EVCV quant à elle s'occupe du développement, de l'analyse des différents maillons des chaînes de valeur dans le but de valoriser les résultats des différentes recherches agricoles et animales en insistant sur l'importance marchande des produits agricoles. L'unité TT quant à elle contribue dans la pré-vulgarisation des résultats de la recherche tout en assurant une connexion entre la recherche et les systèmes de vulgarisation du Ministère de l'Environnement, de l'Agriculture et de l'Elevage (MINEAGRIE).

En dehors des missions internes à l'ISABU, le programme SAER, grâce aux différents profils de son personnel, il intervient dans la réalisation de certaines études socio-économiques, analyse des risques économique-environnementaux des activités agricoles, analyse des marchés agricoles et pastoraux, mais aussi contribue dans l'élaboration des plans de développement du secteur agricole.

Des Visions et missions du programme SAER :

1. Travailler avec les acteurs du développement agricole

Etant données que les résultats de la recherche sont en grande partie utilisés par des acteurs du développement intervenant dans le secteur de l'agriculture, le Programme SAER priorise une approche de partenariat et collaboration avec le système national de vulgarisation, mais aussi avec les organisations, tant nationales, internationale que privées intervenants dans le domaines de l'agriculture. Le rôle du programme revient donc à l'accompagnement de ses partenaires en matières d'analyse de la faisabilité des projets de développement agricole, mais aussi de l'évaluation des effets et impacts de ces derniers.

2. Décrire et optimiser les systèmes de culture et d'élevage durables

A travers les études des systèmes agraires, le programme SAER intervient dans des études descriptifs des systèmes de productions agricoles et pastorales tout en mettant une attention particulière sur l'utilisation durable des ressources naturelles « les agro-écosystèmes » au niveau de chaque zone agro-écologique du Burundi, et cela dans le but de favoriser une exploitation rationnelle et rentable des facteurs naturelles de production tout en respectant l'environnement. Pour cette fin, le programme SAER intervient dans les analyses de rentabilité économique-financière des différents systèmes de productions en menant des études comparatives entre les pratiques traditionnelles et les innovations issues de la recherche.

3. Mieux comprendre les besoins des acteurs agricoles et les opportunités du marché

A travers des analyses des chaînes de valeurs, le PSAER contribue dans des études des chaînes de valeurs qui résultent pour la plupart des fois à l'identifications des forces, des faiblesses, des opportunités et des menaces au niveau de chaque maillon des différentes chaînes de valeurs agro-pastorales. Ces études sont souvent bénéfiques pour les acteurs des chaînes de valeurs, et sont également avantageux pour les décideurs par rapport aux approches de développement agricole qu'il faut adopter. Il faut cependant noter que ces études facilitent aussi la compréhension des marchés agro-pastoraux pour leur bonne organisation au profit des acteurs directs des chaînes de valeurs et aux services de régulations.